

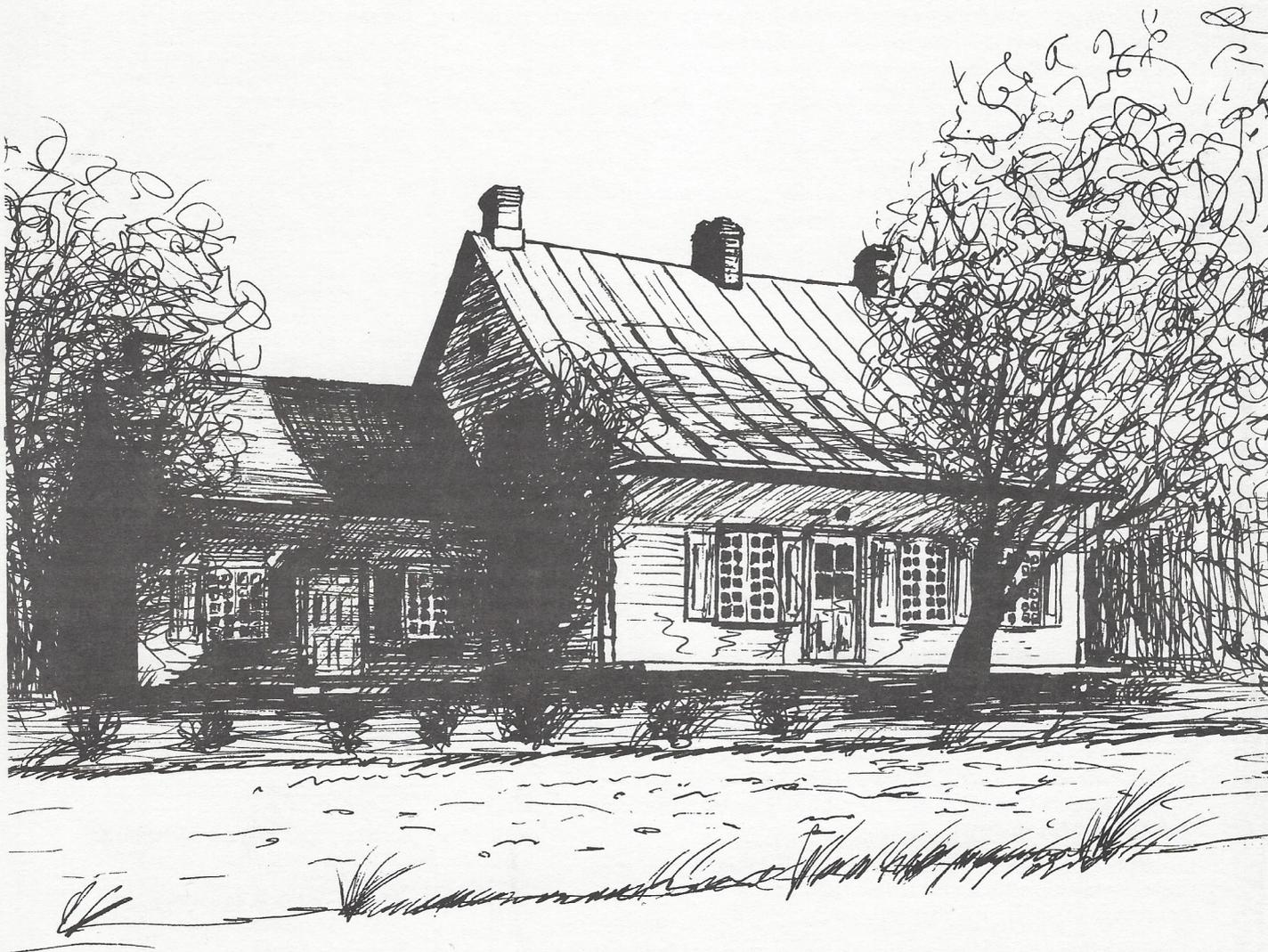


LA LUCARNE

La revue de l'Association des Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec

Vol XII, numéro 1

printemps 1992



Jardins anciens et aménagement paysager

Répertorier nos artisans

Nous qui habitons de vieilles maisons connaissons à sa juste valeur l'importance du travail bien fait à la main. La production de masse, la fabrication en série (qui démarquent notre 20^e siècle des époques antérieures) ne répondent que rarement aux exigences de nos maisons anciennes.

Mais il n'est pas facile de trouver de bons artisans, des gens de métier ou des professionnels compétents qui savent respecter l'esprit et la facture d'une vieille maison. Voilà pourquoi notre association a cherché, dès 1984, à faciliter à ses membres l'accès à de tels spécialistes en publiant successivement deux petits répertoires qui ont rendu bien des services.

Hélas, les répertoires imprimés tombent rapidement en désuétude : les gens déménagent, changent d'occupation, disparaissent. Pour mettre nos listes à jour, il fallait innover. L'APMAQ a donc opté en faveur d'un répertoire informatisé – qui permettra de répondre aux demandes de façon ponctuelle. Vous cherchez un bon maçon dans la région de Portneuf? Une courte liste vous parviendra sur demande, sans vous encombrer des menuisiers, couvreurs et entrepreneurs du Québec tout entier. Les modalités en seront expliquées dans la prochaine LUCARNE.

Entretiens, nous travaillons à la mise à jour de nos listes actuelles. Et nous avons besoin de votre collaboration. Faites-nous connaître votre appréciation des spécialistes dont vous connaissez le travail. Dans ce numéro de La Lucarne vous trouverez le feuillet envoyé aux artisans dans le cadre de la mise-à-jour. Servez-vous en. Écrivez-nous. C'est urgent!

La mise-à-jour se fait sous la direction d'un petit comité nommé par le Conseil de l'APMAQ, composé de Pauline Amesse, Robert Bergeron et Thérèse Romer. Le travail est effectué par un informaticien professionnel, qui en a pris charge avec enthousiasme : Luc Boivin.

Avec votre aide, nous espérons avoir des résultats très intéressants à vous communiquer dès cet été. Nous comptons sur vous. Aidez-nous!

Luc, Robert, Pauline et Thérèse

La Lucarne est publiée en mars, juin, septembre et décembre de chaque année par l'Association des Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec (APMAQ). Son siège social est situé au 83, rue Chénier, Saint-Eustache, et son secrétariat, au 145 - 56^e avenue, Lachine (Québec) H8T 3B8, tél. : (514) 634-4246.

Vous pouvez reproduire et citer les textes parus dans LA LUCARNE à condition d'en indiquer l'auteur et la source.

Le comité de rédaction, sous la direction de Pauline Amesse, secrétaire de l'association, comprend Thérèse Romer, Pierrette Dubuc, Clément Locat.

Les collaborateurs pour ce numéro : Eva Malépart, Jean-Melville Rousseau, Suzanne Joubert.

Composition et montage : Judy Pepin, Dorval

Impression : Imprimerie Dominion, Lachine

Diffusion : Traitement Postal 2000

Dépôt légal : ISSN 0711-3285
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

VIDÉO SUR UNE RÉGION EMPREINTE D'HISTOIRE

La Société d'Histoire de Deux-Montagnes vient de réaliser un vidéo de 18 minutes, de qualité professionnelle, intitulé "La Tournée de la Seigneurie".

Voici un superbe coup d'oeil sur l'histoire de cette très belle région située au nord de Montréal. Le professeur Gilles Boileau (dont les "Tournées de la Seigneurie" en chair et en os connaissent un succès boeuf depuis quelques années) y agit comme guide et commentateur. Il nous conduit de Saint-Eustache avec son église historique, un des chefs-lieux de la Rébellion de 1837, à travers monts, vaux et villages, jusqu'à Oka, siège de la Trappe et lieu des affrontements de 1990 avec les Mohawks.

On peut se procurer le vidéo au prix de 15\$ (plus 2\$ pour frais de poste) en téléphonant au (514) 473-0149.

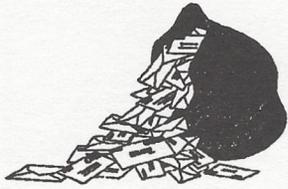
La Société d'Histoire de Deux Montagnes se fera également un plaisir d'offrir une conférence sur son expérience cinématographique à toute autre région qui aimerait s'en inspirer.

TABLE DES MATIÈRES

Le courrier	p. 3
Les conseils de Jean	p. 5
Ma bibliothèque	p. 8
Le comité sauvegarde ..	p.10
Les activités	p.11

Page couverture
Maison de Marie Bachand, c. 1780
Saint-Grégoire de Nicolet

(Voir description en page 12)



Le courrier

Chers amis,

Nous désirons porter à votre attention que des négociations sont intervenues entre M^{me} Françoise Dallaire-Beaudry et la Corporation de Ville St-Georges de Beauce à l'effet que la maison "Godbout-Beaudry", reconnue patrimoniale, demeure sur son site d'origine.

Nous adressons nos remerciements à tous ceux et celles qui de près ou de loin ont apporté leur appui à cette digne cause. Aujourd'hui, notre ville a enfin posé un premier geste de sauvegarde du patrimoine bâti. Grâce à la diligence des édiles en place, le livre ouvert en 1977 est bel et bien fermé et la maison "Godbout-Beaudry" restera un témoin tangible d'une page de l'histoire beauceronne. (...)

Veuillez accepter nos plus sincères remerciements.

La famille Beaudry, Ville Saint-Georges, Beauce

N.D.L.D. - La maison Arthur Godbout (Godbout-Beaudry), d'un style architectural unique, était menacée de démolition en vue de créer un terrain de stationnement. L'histoire de cette bataille vous sera livrée dans un prochain numéro de La Lucarne.



Chers amis,

C'est avec plaisir et grande joie que j'ai pris connaissance des documents que vous m'avez fait parvenir la semaine dernière au sujet de votre association. La lecture des exemplaires de "La Lucarne" fut pour moi une source fébrile d'information et surtout une stimulation encore plus intense à devenir membre de l'APMAQ.

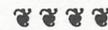
Je ne suis malheureusement pas propriétaire d'une vieille maison car je suis étudiant et je demeure chez mes parents. Or, s'il y a un rêve que je caresse depuis ma plus tendre enfance, c'est bien celui de devenir propriétaire d'une vieille maison normande à quatre eaux...

Je suis étudiant en enseignement primaire et préscolaire à l'Université Laval. Ce qui ne m'empêche point d'être un véritable passionné de l'histoire et du patrimoine québécois, et en particulier du patrimoine architectural de notre belle province.

Votre association représente donc pour moi une fantastique démarche de connaissance et sauvegarde de notre patrimoine national, tout en étant un outil précieux dans ma propre démarche personnelle en vue de l'acquisition et de la restauration d'une vieille demeure!

Voilà pourquoi j'aimerais bien devenir membre de l'APMAQ. De plus, je suis enclin à m'impliquer dans l'association à titre de bénévole si besoin en est...si évidemment il y a une tâche que vous puissiez m'assigner. Par contre, je ne suis pas un spécialiste, loin de là. J'ai bien quelques connaissances...mais de là à être une personne ressource, il y a une bien grande marge... Mais j'ai tellement envie d'en connaître davantage sur le sujet que je suis disposé à m'impliquer sincèrement dans cette démarche de protection et de sauvegarde de notre patrimoine.

Jean-Francois Boutin, Lévis, Qc



À vendre

Maison victorienne, c. 1831, classée monument historique, sise au coeur du village d'Yamachiche, 10 pièces, meubles et accessoires d'origine; bureau de médecin 19^e siècle complet plus des archives et des bibliothèques du Dr. Nérée Beauchemin; totalement restaurée, grand terrain et dépendance, plan de mise en valeur des collections. Prix demandé 102,000 \$.

S'adresser au propriétaire (819) 296-2154
et le jour au (819) 374-3242

À vendre

Maison «Joseph Vincent (1801-1852)» 25' x 48'
Entièrement démontée et numérotée
Planchers originaux, cloisons de planches charpente;
simple entrait à demi queue d'aronde
Vendrais en pièces ou entièrement remontée

Très bon prix
Luc J. Kerry, artisan
(514) 348-1424



À vendre

Maison centenaire (1876) en brique d'Écosse. Authentique anglo-normande avec grange, kiosque et petite serre, tous d'époque, sur 60,000 p.c. de terrain boisé, dans la ville de Québec. Propriété qui mérite d'être conservée, 250,000 \$

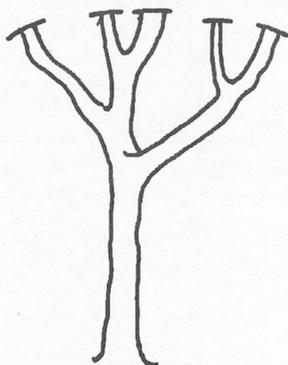
Tomas Feininger Rés. : 418-877-9329
Trav. : 418-654-2652

Gare à l'étêtage

par Suzanne Joubert

Je me suis nouvellement installée au Mont-Saint-Hilaire en plein mois de juin et l'un de mes premiers émerveillements fut l'importance de la "forêt urbaine" qui fait la grâce particulière des lieux. Hélas, dès l'automne, j'ai découvert que beaucoup de ces arbres si touffus, trop touffus justement, étaient en réalité des arbres malades. La chute des feuilles dénudait leur malheur : ils avaient été étêtés!

On avait tronçonné horizontalement toutes les branches maîtresses n'importe où entre deux noeuds, à peu près comme ceci :



arbre étêté

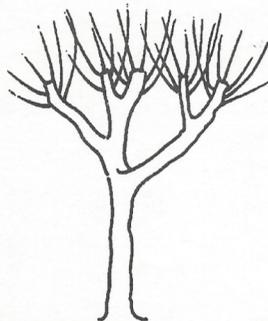
C'est qu'une légende tenace prétend qu'il s'agit d'une pratique bénéfique pour les arbres comme pour leurs propriétaires. Or rien n'est plus scientifiquement faux, même si la croissance frénétique des gourmands dans les mois qui suivent, pourrait temporairement faire croire le contraire.

Les chances sont bien plutôt que, dans les années à venir, vous verrez :

- l'écorce se détacher autour des blessures et des moignons
- les feuilles mortes et les détritiques s'agglomérer dans les touffes trop denses pour laisser pénétrer l'air et le soleil
- enfin la pourriture et la maladie faire leur apparition progressive.

Le pronostic à long terme peut être la mort des arbres.

Entre temps, ils auront aussi perdu leur belle silhouette naturelle et typique de l'érable rouge ou du frêne par exemple, pour ressembler à des pieds de céleri.



les «tristes» gourmands



Il n'est pas assuré que ces arbres bourgeonneront au printemps après une telle taille.

Pourtant force est de reconnaître que tant que persistera une demande pour ce genre d'opération brutale, l'arboriculteur consciencieux qui refuserait de la pratiquer risquerait de perdre son client au profit d'un compétiteur. La première solution est donc l'information du public.

Sachez que si vos arbres menacent les fils électriques et votre maison ou privent votre gazon de soleil, il existe des méthodes beaucoup moins dommageables de régler le problème, telles que l'élagage latéral ou en V, l'haubanage ou le relevage des cimes.

Pourquoi alors ne pas en apprendre davantage et contribuer à protéger un patrimoine très précieux, celui des grands et vieux arbres, en vous adressant à la Société internationale d'arboriculture Québec qui a gracieusement fourni la documentation nécessaire à cet article.

Société internationale d'arboriculture Québec
Jardin Van Den Hendé
Université Laval, Sainte-Foy, Québec
G1K 7P4 - téléphone (418 659-3562)

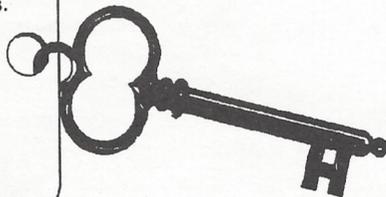


Lorsqu'il est question d'améliorer sa propriété, l'important c'est de commencer par les idées.

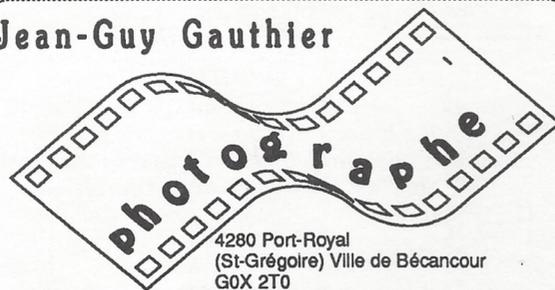
HABITABEC, le seul hebdo québécois consacré uniquement à l'habitation, déborde d'idées...

POUR MIEUX SE LOGER

HABITABEC



Jean-Guy Gauthier



4280 Port-Royal
(St-Grégoire) Ville de Bécancour
G0X 2T0
Tel : 819-233-2119



Aménager le parterre d'une maison ancienne

par Thérèse Romer

Un intérêt marqué pour les jardins à l'ancienne a laissé son empreinte sur notre quart de siècle. Après la restauration des bâtiments, on a tenté d'en reconstituer le cadre. La France, l'Angleterre, les États-Unis et de nombreux autres pays ont vu se multiplier les travaux des historiens des jardins. Après la fouille des archives et des sources contemporaines, on y a entrepris la restauration de maints grands jardins d'époque. Ce sont des merveilles à visiter.

Nous n'avons pas connu pareil élan au Québec. Mais pour aménager le terrain autour d'une maison ancienne, nous pouvons quand même nous inspirer de quatre grands mouvements qui ont marqué l'art des jardins.

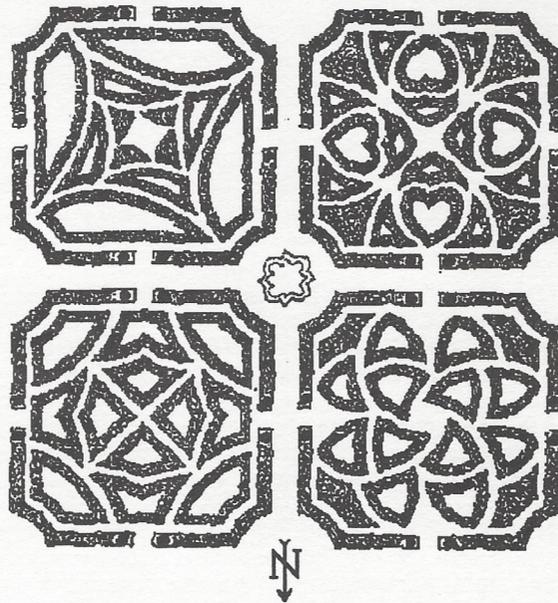
Le jardin romantique

Le modèle le plus répandu sera le jardin ou le parc romantique, dit "à l'anglaise". Naturel, aux lignes sinueuses, nous en voyons des exemples à Catarqui, à Métis, ou aux Quatre-Vents du Cap-à-l'Aigle. Ce modèle, qui s'adapte également à plus petite échelle, tire racine de la tradition romantique née en Europe au 18^e siècle, en réaction au formalisme des jardins classiques : français, italiens et hollandais, des trois siècles antérieurs. Le jardin ornemental à l'anglaise, avec ses arbres, ses pelouses, ses longues platebandes harmonieuses, convient parfaitement à nos nombreuses maisons du 19^e siècle. Il est relativement décontracté et peu onéreux à entretenir.

Le jardin «victorien»

La mode change vers la fin du 19^e et aux débuts du 20^e siècle : l'influence des jardins "victoriens" se fait sentir. On affectionne des massifs très colorés, pleins des "nouvelles" annuelles parties en serre, les pétunias, les héliotropes, les zinnias; on s'exclame devant les nouveautés exotiques, les cannas, les orchidées; on collectionne les nouvelles variétés de roses, pivoines, lilas; on bâtit charmilles et pergolas. On en voit encore des exemples (plus modestes!) dans certains parcs municipaux d'aujourd'hui.

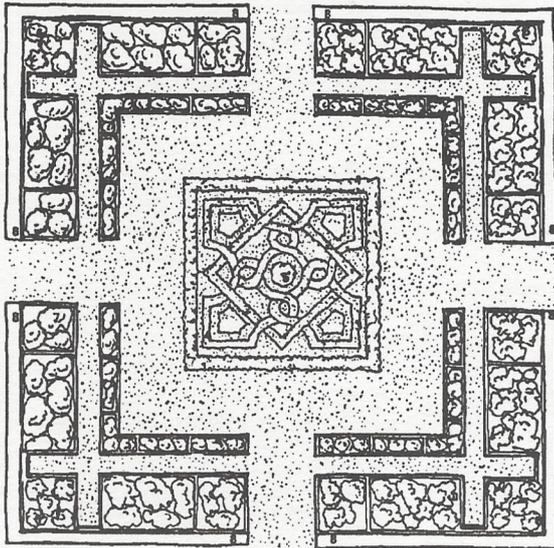
Pour nos maisons victoriennes, la variante qui convient le mieux serait celle du jardin victorien champêtre, plus exubérant et moins structuré que la variante urbaine. L'exemple parfait nous vient de Giverny, en France, où on peut admirer le jardin charmant du peintre Monet. Chez nous, regardons



Le plan des quatre carrés
du jardin d'amour de Villaudry.

les photos anciennes des beaux jardins de nos communautés religieuses où s'entremêlent légumes, fleurs et fruits -- jardins qui ont malheureusement périclité avec la laïcisation du Québec.

On se souviendra que le milieu du 20^e siècle nous apporte la modernité, fruit de l'industrialisation et de l'urbanisation de notre société. Il n'y a plus de temps pour «faire son jardin». Dans les rangs, les maisons paraissent dénudées; même les gens de la campagne achètent leurs provisions au supermarché. Mais, Dieu merci, le vent est en train de tourner. Aujourd'hui, des familles veillent à leur santé en cultivant leur propre potager; et les concours «Villes, villages et campagnes fleuris» redonnent couleur au pays.



Plan d'un petit parterre classique

Aux 17^e et 18^e siècles les jardins sont stylisés, géométriques. Même en Angleterre, les jardins «à l'anglaise» n'apparaîtront qu'en toute fin de cette période.

Le jardin moderne

De tout temps, les occupants de maisons anciennes les ont réaménagées au goût du jour et ne se sont pas gênés pour les entourer des végétaux à la mode. Rien ne nous empêche d'en faire autant. De nos jours, l'horticulture ornementale est devenue omniprésente et internationale; elle s'inspire des influences qui nous viennent du monde entier. On voit surgir des jardins japonais, californiens ou "québécois" avec leurs roches ou leurs traverses de chemin de fer intercalées de conifères étalés ou élancés et agrémentées de quelques tapis d'annuelles ou bordures de vivaces. Les patios, les pavés unis, les murets et les piscines sont la monnaie courante des paysagistes. Cela peut être joli, mais méfiez-vous de la banalité : tous les voisins de votre rue sont-ils en train de faire la même chose?

Le jardin classique

Mais qu'en est-il de nos maisons plus vieilles, celles du 17^e et 18^e siècles? Il faudrait songer, pour elles, à de petits jardins classiques, dits "à la française". D'ailleurs, même si la maison elle-même est de construction plus récente, elle ne sera guère dépareillée par un parterre à la française, puisque l'aménagement d'un terrain peut remonter à plus loin que l'âge de la maison.

Bien sûr, il ne s'agit pas d'émuler Versailles. Il est clair que, sous le régime français, les colons avaient des soucis autrement plus graves que l'aménagement horticole : il fallait défricher et bâtir, aussi bien que nourrir, vêtir et chauffer une famille. Même les seigneurs ne pouvaient pas concurrencer

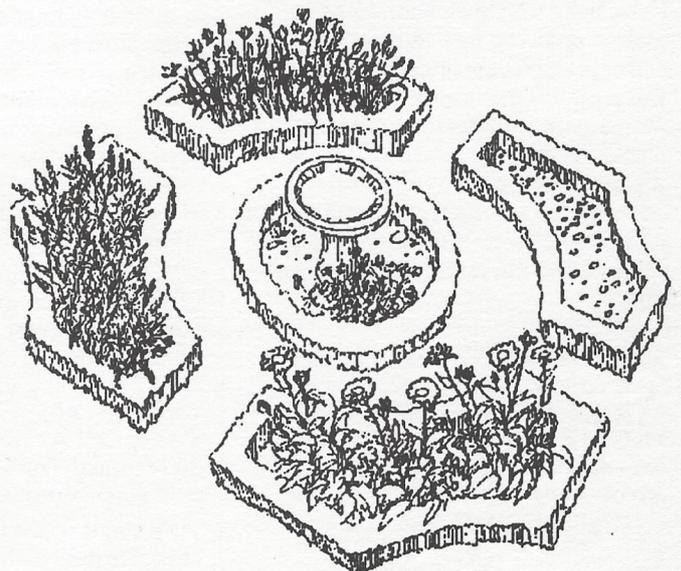
les "parterres de broderie" des châteaux de France. Mais c'est quand même une influence qui se faisait sentir, ne serait-ce que dans la disposition esthétique et symétrique des planches d'un potager.

Du plus simple au plus complexe, le jardin français sera composé de carrés ou de rectangles entrelacés avec imagination. On peut tirer inspiration (à petite échelle bien sûr) du plus beau de tous les potagers du monde, celui du Château de Villandry en France, avec ses sentiers en gravier et ses tonnelles de roses. Un petit parterre de ce genre se prêtera admirablement à la culture des herbes aromatiques et condimentaires, disposées en sages bordures et agrémentées de quelques fleurs du côté ensoleillé de la maison.

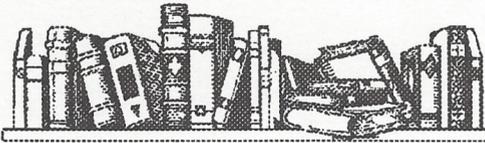
Du côté mi-ombragé, il faudra se contenter d'un choix plus limité de plantes de parterre : ciboulette, persil, cerfeuil, laitues, cosmos, nicotiane, pensées. Les puristes qui voudront s'en tenir aux plantes connues jadis, qu'elles soient utiles, décoratives ou médicinales, devront entreprendre une patiente recherche. Retenons simplement une règle : ne pas dépasser une largeur maximale d'un mètre par platebande ou planche, pour en faciliter l'entretien qui doit être minutieux.

Je suis justement en train d'aménager un petit parterre classique à la française (ou à la polonaise, pourquoi pas?) au milieu de mon grand jardin -- qui, lui, est québécois à l'anglaise. Je serai heureuse de vous y inviter l'été prochain, pour examiner ensemble le meilleur choix de plantes pour chacun des aménagements dont nous venons de parler.

Pour en savoir plus long, voir la chronique MA BIBLIOTHÈQUE à la page 8.



Jardinet classique



Ma bibliothèque

par Thérèse Romer

Aménagement paysager à l'ancienne

Voici quelques livres pour meubler votre réflexion suite à l'article (pages 6 et 7) sur des parterres qui conviennent aux vieilles maisons.

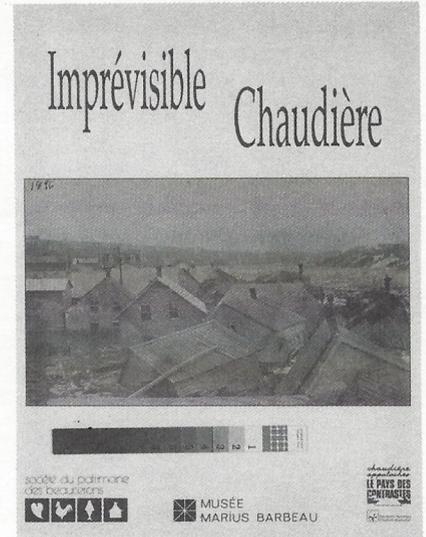
Alors qu'à ce sujet les livres en anglais sont légion, ceux en français sont plus rares et plus coûteux. Mais il y en a un qui vaut la peine d'être consulté : le magnifique recueil publié par Larousse : *l'Encyclopédie des Jardins*. Une large part y est consacrée à l'histoire des jardins anciens de différentes époques, de différents pays. Si le prix vous effarouche, demandez à votre bibliothèque publique de vous l'obtenir pour consultation.

Votre bibliothèque municipale pourra peut-être également vous procurer les deux volumes suivants :

Les jardins champêtres, par Christopher LLOYD et Richard BIRD, qui vient d'être publié (en traduction française) par les éditions Hatier (Paris

1991, grand format, 190 pages). Les photos sont superbes, les idées foisonnent, vous réussirez un bijou de jardin 19^e siècle si vous l'adaptez à nos conditions climatiques un peu plus rigoureuses quand même que celles de l'Angleterre ou de la douce France. C'est un ravissant livre à vous offrir en cadeau de grand luxe si le coeur vous en dit!

Enfin, un autre fort beau volume: *Le Grand Livre des Herbes*, d'Ann BONAR, éditions Solar (Paris 1988, grand format, 145 pages). Rien de plus pratique pour vous inspirer à réaliser un des plus typiques de nos jardins anciens : un "carré" (qui peut être rond ou autrement brodé). Voici un livre qui vous permettra d'apprivoiser la culture et les maints usages d'une soixantaine de "simples", ces herbes aromatiques ou médicinales vénérées depuis l'Antiquité et de nouveau très recherchées aujourd'hui.



IMPRÉVISIBLE CHAUDIÈRE

Cette belle brochure abondamment illustrée présente une rétrospective des célèbres débâcles de cette "généreuse Déesse de la fertilité qui transporte dans ses eaux troubles, au printemps, les alluvions féconds qu'elle dépose sur la plaine." Au fil des pages, on est témoin de cette "Furie vengeresse, qui reprend possession de ce qu'elle nous a prêté réprouvant nos inconduites et notre témérité."

Auteurs : Daniel Carrier, Johanne Lessard, Lynda Cloutier,
Ed. la Société du patrimoine des beaucerons,
1991 - 28 pages
(9\$ - disponible au secrétariat de l'APMAQ)



Les jardins anglais au Centre canadien d'architecture (CCA)

J'avais pour mission, lundi le 10 février dernier, d'assister à l'inauguration de l'exposition du CCA ayant pour titre : «Une Arcadie anglaise : jardins et bâtiments sous la garde du National Trust». Je m'étais engagée à vous rapporter les propos des deux spécialistes de l'architecture du paysage invités pour cette occasion. L'évènement fut si populaire qu'il a été impossible pour un grand nombre de personnes d'y assister, les salles de conférence étant trop petites. Cela représente-t-il un engouement nouveau pour cette discipline au Québec? Espérons-le!

Cette exposition, qui a lieu au CCA du 12 février au 19 avril, est une première canadienne. Cette collection de plus de 120 originaux (gravures, dessins, aquarelles), préalablement présentée à New York et en Californie avec la collaboration d'American Architectural Foundation et du National Trust, sera ensuite déplacée vers Washington et la Grande-Bretagne.

Il s'agit d'une exposition portant sur l'histoire des jardins de Grande-Bretagne et leur architecture. Elle présente un as-

pect intéressant de la vie champêtre qui a fortement influencé la vie artistique et culturelle des îles britanniques au cours des années 1600 à 1900. L'importance de ces évènements architecturaux fut majeure puisqu'ils ont fortement orienté la pensée des professionnels de l'aménagement tant sur le vieux continent qu'en Amérique du Nord.

Principalement constituée de dessins, l'exposition du CCA s'avèrera une expérience fabuleuse pour celui ou celle qui se passionne d'architecture du paysage, et qui prendra le temps d'analyser les détails des documents présentés. Pour les autres, la présentation en vaut la peine dans le sens où l'on y admire de beaux dessins et de belles gravures, dans l'extraordinaire environnement qui est celui du CCA.

Ève Malépart

Bibliographie

Une Arcadie anglaise : 1600-1900. Jardins et bâtiments sous la garde du National Trust, avec des oeuvres tirées des collections du CCA. Brochure publiée par le CCA dans le cadre de l'exposition, Montréal, 1992

Aménagement paysager et plantes indigènes

par Clément Locat

Plusieurs maisons anciennes, contrairement aux constructions récentes, profitent d'un aménagement paysager ou, à tout le moins, de la présence d'arbres parvenus à maturité. Si ce n'est pas le cas pour votre propriété ou si vous désirez y apporter des améliorations, et spécialement si vous habitez la campagne, pourquoi ne pas vous tourner vers la plantation d'espèces indigènes, c'est-à-dire des arbres, arbustes et plantes à fleurs qui croissent à l'état naturel dans votre région.

Une végétation adaptée au climat

La végétation locale est bien adaptée au climat; ce qui évitera des pertes occasionnées par les froids intenses ou la sécheresse. La croissance de ces plantes peut être plus lente que celle de certaines espèces cultivées en pépinière, mais sera compensée par leur résistance et leur longévité. En plus de se faire à un coût très réduit, cet aménagement vous offrira un environnement en harmonie avec votre maison ancienne.

Beaucoup de plantes qui se rencontrent dans les forêts, terrains vagues, haies d'arbres ou arbustes qui bordent les champs, peuvent être prélevées et transplantées facilement - avec l'accord du propriétaire, bien sûr.

Un aménagement idéal, surtout sur un terrain vaste, devrait être constitué d'arbres, arbustes et plantes à fleurs. La variété des espèces indigènes dans toutes les régions du Québec est impressionnante et saura satisfaire les plus exigeants.

Les arbres

L'érable à sucre est certainement l'arbre-roi dans la plus grande partie du Québec habité. Le chêne, le bouleau, les autres types d'érables, le frêne, sont tout aussi intéressants. Plusieurs espèces de conifères croissent également dans toutes les régions : sapin, épinette, cèdre, mélèze agrémenteront le paysage environnant, spécialement en hiver.



L'environnement de cette maison de Saint-Roch L'Achigan est avantageusement par la présence de différentes espèces d'arbres et arbustes.
(Photo : C. Locat)

On évitera de placer des conifères à proximité d'une maison, du côté sud de celle-ci, afin de ne pas la priver de l'ensoleillement hivernal, si essentiel; à l'ouest et au nord de celle-ci, ils formeront écran contre les grands vents.

Les arbustes

Quant aux arbustes sauvages, ils offrent l'avantage, en plus d'une floraison souvent remarquable, d'une production de fruits qui attirent plusieurs espèces d'oiseaux. Mentionnons l'amélanchier, le pimbina, le sumac vinaigrier, le sorbier, le sureau, le hart rouge, etc.

Les plantes à fleurs

Le premier étage de la végétation, ce sont les plantes à fleurs. Il suffira parfois de laisser pousser un gazon sans apport d'engrais chimiques (beaucoup de fleurs sauvages affectionnent les sols acides) pour permettre à plusieurs plantes à fleurs de s'installer : marguerite, vergerette, trèfle, épervière, potentille, vesse jargeau fleuriront votre propriété en juin et juillet, sans plus d'effort. Plusieurs autres espèces peuvent être transplantées : rudbeckie, saponaire, tanaïse, mauve musquée, lupin, etc. Beaucoup de ces plantes ont d'ailleurs été impor-

tées d'Europe pour fleurir les parterres des premiers arrivants et se sont par la suite répandues à travers l'Amérique.

Si vous disposez d'un coin ombragé, pourquoi ne pas planter des fougères et des plantes de sous-bois tel que trille, sanguinaire, dicentra qui peuvent subir sans problème la transplantation.

Un petit effort printanier vous procurera en quelques années un aménagement paysager original et durable.

RÉSISTER AUX NOUVELLES MODES

Depuis quelques années, certains pépiniéristes réalisent des aménagements paysagers de type "bungalow" sur de grands terrains entourant des maisons anciennes, y plantant des arbres chétifs ou quelques amas d'arbustes serrés, fragiles, nécessitant une taille annuelle et qui devront être replantés tôt au tard. Résistez à cette vague, évitez ces "spécialistes" du fouillis paysager. Plantez plutôt des arbres indigènes dont le port majestueux mettront votre maison en valeur et feront la fierté de plusieurs générations.



Comité Sauvegarde

par Clément Locat

APMAQ - BARONNIE DE LONGUEUIL

Le 12 février dernier, avait lieu à la Maison Lamarre de Longueuil, en présence de plusieurs personnalités locales, la fondation officielle d'une deuxième section régionale soit l'APMAQ-Baronnie de Longueuil.

Nous devons nous réjouir de l'intérêt et de l'enthousiasme des initiateurs du projet, Mm. Claude Biron et Robert Spedding de l'Atelier de mise en valeur du patrimoine du Vieux-Longueuil, tous deux acteurs de la première heure du débat sur le patrimoine longueuillois.

Près de 500 maisons à caractère patrimonial bâties entre 1750 et 1940 et pas moins de 3000 dans les 15 municipalités avoisinantes répertoriées jusqu'à ce jour démontrent la pertinence d'y créer une section régionale de l'APMAQ.

Selon Claude Biron et Robert Spedding, l'APMAQ-Baronnie de Longueuil "contribuera à injecter du sang neuf dans le paysage urbain du troisième site patrimonial d'importance au Québec".

Une levée de fonds destinés au fonctionnement de cette section et de l'Atelier de la mise en valeur du Vieux-Longueuil est présentement en cours; on peut y contribuer en se procurant une affiche de l'Église Saint-Antoine de Pades, (créée par les artisans de l'Atelier) dont vous pouvez admirer une reproduction réduite ci-contre.

Nos félicitations aux responsables et beaucoup de succès dans toutes leurs actions!

Forum du Patrimoine

Le Forum du Patrimoine tenait sa troisième réunion les 30 novembre et 1er décembre à Trois-Rivières. Convoqué par un comité provisoire où siègent surtout des membres du Conseil des Monuments et sites et d'Héritage Montréal, il réunissait environ 150 participants venus de tous les horizons du domaine du patrimoine : architectes, historiens, ethnologues, archéologues, représentants de musées, responsables de conseils de la culture, spécialistes du MAC, etc.

Cette rencontre visait à faire un bilan des pratiques en patrimoine et à dégager les voies d'avenir. Quatre ateliers bilan se sont tenus samedi :

- les groupes de pression «nouvelles approches»
- les municipalités, MRC et le patrimoine
- les entreprises, les institutions et le patrimoine
- les patrimoines en émergence, archéologique, ethnologique.

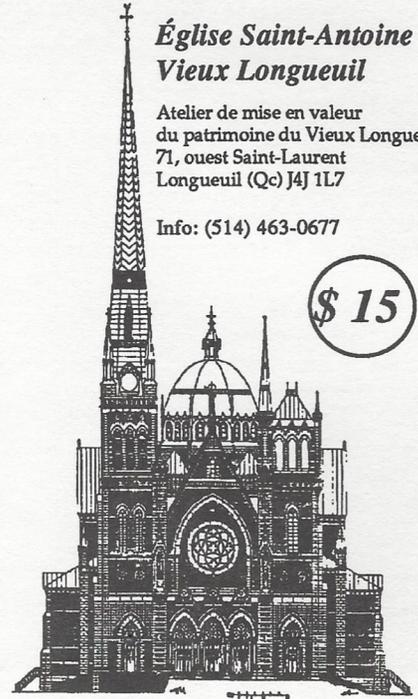
Les constatations suivantes émergent des discussions : le sous financement chronique des groupes de pression et la méconnaissance de leur compétence; un doute persistant quant à la volonté des municipalités et MRC vis-à-vis du patrimoine; le sentiment d'un respect croissant et d'un sens des responsabilités des institutions et entreprises; finalement, le

Église Saint-Antoine Vieux Longueuil

Atelier de mise en valeur
du patrimoine du Vieux Longueuil
71, ouest Saint-Laurent
Longueuil (Qc) J4J 1L7

Info: (514) 463-0677

\$ 15



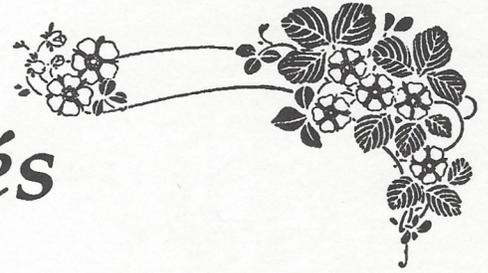
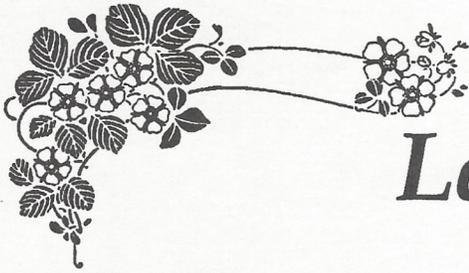
rapport Arpin visant à définir une politique de la culture ayant négligé l'aspect du patrimoine démontre le chemin qui reste à parcourir.

Au cours de la journée de dimanche se sont déroulés sept ateliers qui recoupaient les thèmes abordés la veille. Il s'en dégagait un consensus sur les points suivants : l'importance de regrouper tous les organismes impliqués dans le domaine du patrimoine et d'en émettre un message clair; le travail considérable de sensibilisation à faire; l'urgence de procéder à une vraie régionalisation, c'est-à-dire que le transfert des responsabilités vers les municipalités et les MRC s'accompagne du transfert des budgets correspondants; l'importance de la formation des intervenants.

Parmi les résultats concrets de cette rencontre figurent la publication des actes du Forum qui seront envoyés aux participants de même qu'au Ministère des affaires culturelles, l'élargissement du comité provisoire, la tenue d'assises régionales, suivies d'assises nationales qui déboucheront en 1992 ou 1993 sur un mémoire au gouvernement du Québec devant jeter les bases afin d'établir une véritable politique du patrimoine à l'intérieur d'une politique globale de la culture.

Caisse Populaire, Rivière Trois-Pistoles

Le comité sauvegarde est intervenu auprès de la Caisse Populaire de Rivière - Trois-Pistoles, l'incitant à sauver de la démolition ou du déplacement une de leurs maisons remarquables. Le comité a également fait pression auprès du Canadien Pacifique en faveur de la sauvegarde de la gare de l'Épiphanie, maintenant désaffectée.



Les activités

par Jean-Pierre Boivin

Bonjour à tous!

Au moment de lire ces lignes, vous constaterez que la table champêtre s'en vient bientôt. Il reste encore quelques places. J'attends votre confirmation. (Plus de détails en page 12).

Maintenant, pour le reste de la saison, l'horaire pour toutes les activités est le suivant :

11 h - 12 h : rendez-vous; apporter son pique-nique
 12 h : départ pour l'excursion
 18 h : fin de l'activité

24 mai - Québec

Vous croyez tout connaître de la capitale. Eh! bien, notre guide Charles Adlar vous réserve quelques surprises; bâtiments publics et maisons privées sont au menu.

On se rencontre dans les jardins de la cathédrale anglicane, Holy Trinity, en face de l'hôtel de ville de Québec.

Attention, ici il y a un piège; ne vous ramassez pas à la cathédrale Notre-Dame-de-Québec qui est près de là. Cherchez les jardins. Plusieurs possibilités de stationnement intérieur et extérieur, dans le secteur. On fait la visite à pied.

14 juin - Montebello

C'est une première! La région de l'Outaouais nous accueille.

En effet, notre hôte, Lionel Vezeau, nous attend sur la terrasse du château Montebello, du côté de la rivière.

Vous serez ravis de découvrir ce beau coin de pays.

24 juillet - Côteau-du-lac

Encore une première! En effet, grâce à Downes Ryan, membre du conseil d'administration du manoir de Beaujeu, nous aurons l'occasion de visiter le superbe domaine à l'intérieur et à l'extérieur, rarement accessible au public.

Pour cet événement, le pique-nique aura lieu à midi, dans les superbes jardins du domaine; comme si on était sur le gazon de Wimbledon.

Pour éviter de se perdre, étant donné la superficie du lieu, le rendez-vous se fera à la grosse pancarte du manoir, près de l'entrée principale.

Pour s'y rendre, prenez la 401 vers Toronto, sortie 19. Au chemin St-Emmanuel, tournez à droite. À l'impasse, encore à droite vers le fleuve. Puis au chemin du fleuve, à droite encore; le manoir de Beaujeu est tout près.

Pour le restant de la journée, on visitera les maisons privées du secteur.

16 août - Saint-Hilaire

Saint-Hilaire, lieu de fondation de la première section régionale de l'APMAQ, nous accueille.

Cette région, à flanc de montagne, regorge de nombreuses vieilles maisons que Michelyne Frenette se fera un plaisir de nous faire découvrir. Le rendez-vous est à l'arrière de l'église de Saint-Hilaire. Par la route 20, sortie 113, prenez la 133 sud. On vous y attend.

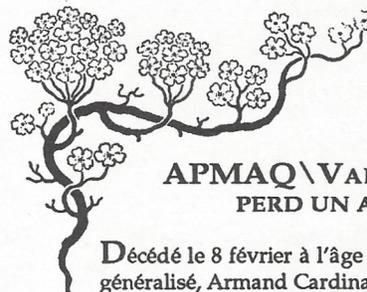
6 septembre - Longueuil

Quel beau secteur de la rive-sud que Longueuil. Robert Spedding nous le fera découvrir. D'ailleurs, cette deuxième section régionale regorge de petits trésors à nous ravir. On se rencontre à la maison Lamarre, au 255 est, rue St-Charles.

En terminant, pour cette année, je vous prierais, lors des activités, d'avoir avec vous votre carte de membre de l'APMAQ; ceci dans le but de donner préséance aux membres à jour par rapport aux non-membres et à ceux dont la carte est échue.

Bonne saison!

Pour tout renseignement : Jean-Pierre Boivin (514) 648-4189



APMAQ \ VALLÉE DU RICHELIEU PERD UN AMI PRÉCIEUX

Décédé le 8 février à l'âge de 73 ans, à la suite d'un cancer généralisé, Armand Cardinal n'est plus parmi nous.

C'est après une rencontre avec le peintre Ozias Leduc, natif comme lui de Mont-Saint-Hilaire, qu'il avait pris goût à l'histoire. Agronome de carrière, il fonde la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, prononce d'innombrables conférences, rédige plusieurs études historiques et publie deux volumes sur l'histoire de sa ville natale.

Passionné, chaleureux de nature, il éveille ses concitoyens aux valeurs patrimoniales. Travailleur infatigable jusqu'à la fin, il ne refuse jamais assistance aux étudiants ou aux chercheurs qui l'interrogent. Il fut naturellement à l'origine de la première section régionale de l'APMAQ. Armand Cardinal était pour nous une vivante mémoire et c'est une lourde perte pour toute la Montérégie. (P. Dubuc - 20-02-92)



Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec

APMAQ - association à but non lucratif fondée en 1980

Le Ministère des Affaires culturelles du Québec contribue à la diffusion de La Lucarne

Un rappel...

L'activité du 4 avril 1992, à l'Arôme des champs

Table champêtre à Rawdon

L'endroit : L'Arôme des champs
L'adresse : 6015, boul. Pontbriand, route 341,
Rawdon
Téléphone : (514) 834-6204
Directives: de Montréal, autoroute 225 nord
jusqu'au village de Rawdon.
Prendre la rue Queen jusqu'à la 11e
avenue (route 341). Tourner à
gauche, rouler 5,1 km. La 11e
avenue devient le boul. Pontbriand.

Vous devez faire une réservation par écrit accom-
pagnée d'un dépôt de 14,50\$ par personne. Le
solde est payable lors de l'activité. Pour tout
renseignement : Jean-Pierre Boivin, (514) 648-4189.
Votre chèque doit être fait à l'APMAQ.

L'adresse de Jean-Pierre Boivin : 12 930 boul. Gouin
Est, Montréal, H1C 1C1.

Bienvenue à tous!

Maison POIRIER, Saint-Grégoire de Nicolet

(Notre page couverture)

La maison Poirier fut construite vers 1780 pour Pierre Poirier et demeura la propriété de ses descendants jusqu'en 1973, date à laquelle M. André Guillemette l'acheta et entreprit une restauration respectueuse de son architecture. Marie Bachand en fit l'acquisition en 1986 et concentra ses travaux sur la cuisine d'été, surtout à remettre en état la grande cheminée.

Cette belle "québécoise" à deux corps est construite en pièce sur pièce, lambrissée de planches verticales, elles-mêmes recouvertes d'un déclin de cèdre au 19^e siècle. La toiture, qui à l'origine comportait deux versants droits recouverts de bardeaux de cèdre, a été modifiée par l'ajout d'un larmier (19^e s.) et d'un revêtement de tôle à baguette (début 20^e s.)

La cuisine d'été a conservé ses fenêtres d'origine à petits carreaux tandis que la grande maison qui avait perdu les siennes au profit de fenêtres à 6 carreaux les a retrouvées lors de la restauration récente. Les contrevents de facture simple complètent la belle fenestration.

Maison de campagne modeste, elle comporte des plafonds et des planchers en madrier de pin et les murs sont recouverts de crépi. Elle a deux cheminées, une centrale dans le corps principal qui remplace celle d'origine détruite au 19^e siècle et une autre à l'extrémité de la cuisine d'été. Détail intéressant, celle-ci possède, au coeur de l'âtre, un four à pain recouvert à l'extérieur par un appentis en bois.

DEVENEZ MEMBRE(S)!

Cotisation annuelle : 30\$ pour la famille
Cotisation de soutien : 50\$

La cotisation de membre peut aussi être acquittée sous forme de services bénévoles rendus à l'association.

Pour recevoir votre carte de membre et le reçu, envoyez à l'APMAQ
votre chèque et une enveloppe timbrée adressée lisiblement à votre nom.
Expédiez le tout à :

APMAQ, 145, 56e avenue, Lachine, Qc, H8T 3B8
tél. (514) 634-4246